

COMPTE - RENDU de la CONFÉRENCE de Karin FISCHER
pour FGB18 du 13 octobre 2023



Belles femmes rousses au visage clair avec des taches de rousseur, hommes passionnés, à la pinte facile, les clichés ont la peau dure ! Mais la réalité est tout autre. L'Irlande héberge une population d'une variété infinie. Du lent brassage de l'Histoire sont issus les Irlandais d'aujourd'hui. Tout a commencé, il y aurait environ :

- 5 000 ans, avec les "**fermiers du Néolithique**", culture "pré celtique" dont des vestiges ont été retrouvés à **Newgrange**, site mégalithique exceptionnel, situé au nord de Dublin. *(Voir texte joint ci-dessous)*
- Puis seraient arrivés les **Celtes** (venus d'Orient à travers l'Europe), les **Pictes** (tribus basées en Ecosse).
- A partir du 5^e siècle, **St Patrick**, venu d'Angleterre, entreprend de christianiser l'île. Mais l'héritage celte reste toujours sous-jacent et il est le plus revendiqué par les Irlandais.
- Durant le Moyen-Age, les **Vikings** venus du Danemark, envahissent l'île à leur tour, se sédentarisent rapidement et s'intègrent facilement dans la société celte.
- L'arrivée des **Normands** marque un tournant important, celui du début de la colonisation. Catholiques eux-aussi, ils vont imposer aux moines de l'île de remplacer la règle irlandaise, empreinte de paganisme, par la règle romaine. Finalement les Normands finissent par s'intégrer. Ce qui n'est pas vu d'un bon œil par les Anglais.
- Les choses s'enveniment quand l'Église d'Angleterre se sépare de l'Église romaine au 16^e siècle. L'antagonisme devient alors la lutte entre les **catholiques** et les **protestants** qui soutiennent la cause du roi d'Angleterre. Féroces répressions, nouvelle vague d'immigration anglaise qui se passe mal : les nantis protestants profitent des libéralités du roi d'Angleterre et les catholiques, souvent dépossédés de leurs biens, sont éloignés peu à peu de toute responsabilité.

- Au début du 19^e siècle, l'Irlande compte 8 millions d'habitants. Entre 1815 et 1845, 500 000 Irlandais partent vers l'Angleterre travailler. Mais c'est surtout la **Grande famine en Irlande** (1845-1849) qui pousse les populations au départ. A l'origine de celle-ci, des méthodes agricoles inappropriées et l'arrivée du mildiou (champignon) qui anéantit les cultures locales de pommes de terre, aliment de base des paysans irlandais. De plus, la famine est aggravée par des épidémies de choléra ; paradoxalement, alors que la population chute de moitié, le pays continue d'exporter vers la Grande Bretagne, sous la pression des négociants protestants. Le gouvernement britannique profite de la situation pour expulser les paysans incapables de payer l'impôt sur leurs terres et demande l'abandon de la culture des céréales au profit de l'élevage du bétail (production de viande et de produits laitiers). Cette politique inique est lourde de conséquences : les paysans déjà dans un état de très grande pauvreté, se retrouvent sans terre, sans revenu, sans toit ; cela provoque la mort de 500 000 à un million de personnes et force à l'émigration plus de deux millions d'Irlandais.

- En 1911, l'Irlande compte 4,5 millions d'habitants soit le niveau de la population de 1800 !

Au début, le rêve américain tourne plutôt au cauchemar. Les survivants débarquent à Ellis Island, après une traversée éprouvante (beaucoup laissent leur vie à bord des "coffins ships" ces bateaux cercueils). L'intégration est difficile (emplois peu rémunérés, salaires très faibles, logements sordides, usage du gaélique, catholicisme, appartenance à des gangs violents).

De 1845 à 1914, cinq millions d'Irlandais catholiques, poussés par la Grande Famine et les lois discriminatoires instaurées par la Couronne, s'installent sur la côte est des États-Unis. Utilisés comme main-d'œuvre bon marché, ils vont gravir peu à peu l'échelle sociale et s'intégrer. Aujourd'hui, 10% des Américains revendiquent avec fierté une origine irlandaise.

Sur le quai du port de New Ross où s'était embarqué son arrière-grand-père en 1848, le président John Fitzgerald Kennedy déclare aux Irlandais venus en nombre en juin 1963 : « Il aura fallu 115 ans, 6 000 miles et trois générations pour faire ce voyage, mais je suis fier d'être ici. » Ce descendant de la misère et de l'émigration devenu l'un des hommes les plus puissants du monde incarne la réussite d'un peuple presque transatlantique.

Outre les États Unis, l'immigration irlandaise est forte au Canada et dans les autres pays du Commonwealth : Australie, Nouvelle Zélande, Inde, Afrique du Sud. Se constitue ainsi, à l'échelle mondiale une **diaspora** irlandaise.

- Les décennies entre 1950 et 1980 sont encore des décennies d'émigration puisque plus de 16 % de la population quittent le territoire.
- Par contre, de 1990 à 2007, un phénomène nouveau apparaît, la "**rémigration**" (*retourner dans son pays d'origine pour un immigré*). En effet, l'Irlande bénéficie d'une manne extraordinaire, à savoir les investissements européens. Le monde assiste à un boom économique incroyable, appelé le "**tigre celtique**" et à la première inversion du flux migratoire.



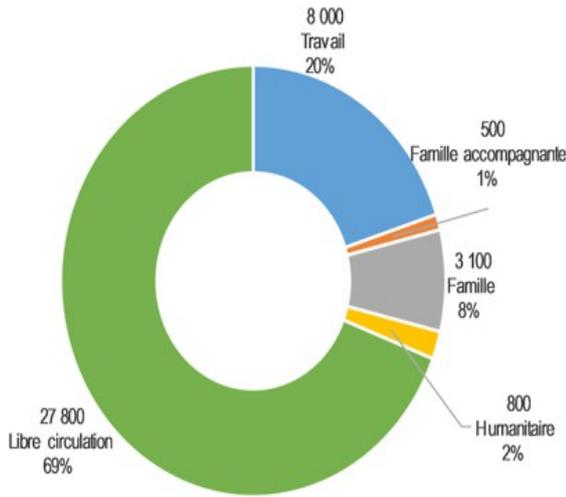
Pourquoi cette apparition du "tigre celtique" ? L'Irlande se développe grâce aux subventions de la CE ; arrivée d'une main d'œuvre bien éduquée, parlant anglais. Impôts très bas pour les sociétés qui s'y implantent (12 % annoncés, en fait quasi inexistant). Arrivée en masse des multinationales (Apple, Amazon, Google, Dell mais aussi des laboratoires pharmaceutiques comme Sanofi, Servier, Pfizer...., des banques, des compagnies d'assurances et des consultants.

A partir de là, l'économie change complètement de visage : explosion des firmes high tech et besoin d'une main d'œuvre spécifique. De nombreux pays souhaitent ressembler à l'Irlande mais le "soufflé" retombe brutalement avec la crise des "subprimes". Toute l'économie est bousculée et les constructions commencées pour héberger ces nouveaux arrivants, sont stoppées net ; ces immeubles construits trop vite ne seront jamais achevés et porteront le nom "d'immeubles fantôme".

Après deux phases de récession (2008-2009 et 2012), l'Irlande a renoué avec la croissance en 2013 (+1,1 %). De nombreuses multinationales ont décidé d'installer leurs bénéfices sur l'île, attirées par les avantages fiscaux qui valent à l'Irlande d'être accusée de dumping fiscal. L'impôt sur les sociétés, fixé à 12,5 %, est l'un des plus bas de l'Union européenne.

Le pays revient progressivement à une dynamique positive en matière de croissance et d'emploi. A la veille de la pandémie, le taux de chômage atteint 4,8% (contre 16,1% en 2012), tandis que le PIB progresse de 5,6% sur l'année 2019. Le pays accueille un grand nombre d'investissements étrangers, en majorité issus des secteurs du numérique et de la pharmacie – qui y domicilient leur propriété intellectuelle. L'Irlande est par ailleurs devenu le leader mondial du leasing aérien. Des migrants sont recrutés par des employeurs en Irlande. On compte plus de 140 nationalités de tous les continents.

Entrées d'immigrés de long terme (Source : OCDE)



Migrations temporaires de travail (citoyens hors UE)

	2017	2017/16
Vacanciers actifs	3 340	+ 22%
Travailleurs saisonniers
Employés transférés dans l'entreprise	670	- 19%
Autres migrants temporaires de travail	180	+ 17%

Éducation (citoyens hors UE)

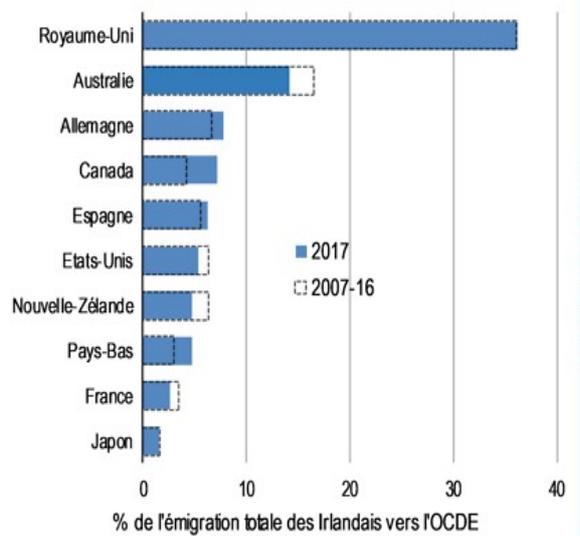
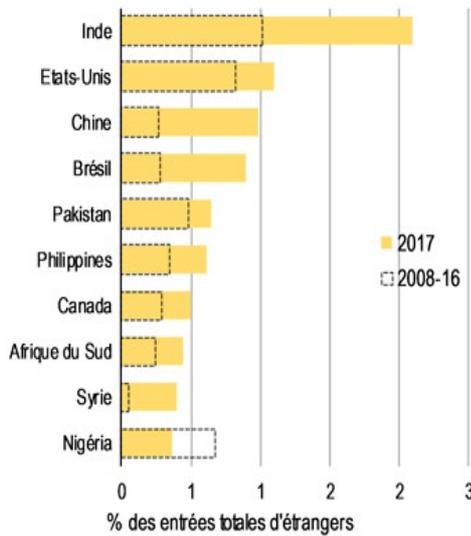
	2017	2017/16
Étudiants en mobilité internationale
Stagiaires	30	+ 0%

Humanitaires

	2018	2018/17
Demandeurs d'asile	3 660	+ 26%

Migrations temporaires (Source : OCDE)

10 principales nationalités (Eurostat)



Emigration des Irlandais vers les pays de l'OCDE (définition nationale)

Composantes de la croissance de la population

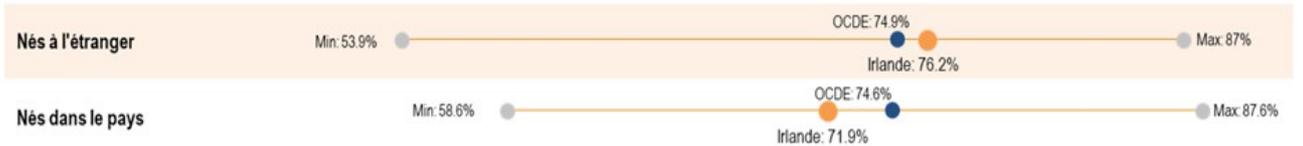
	2017	2017/16
	Pour 1000 habitants	Variation en %
Total	9.6	-2.6
Accroissement naturel	6.6	-0.4
Solde migratoire net plus ajustements statistiques	3.0	-2.2

Transferts de fonds

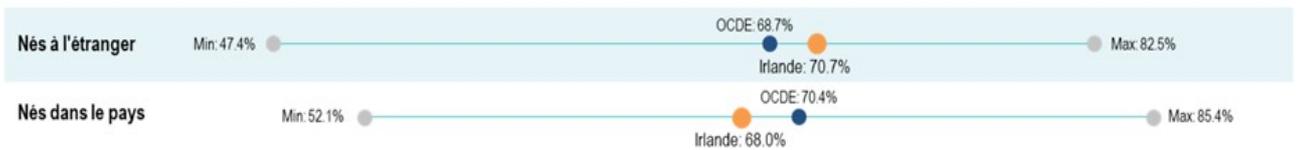
	Million USD courants	Évolution annuelle %	Part du PIB %
Entrées (2018)	640	+7.3	0.2
Sorties (2017)	1 614	+4.7	0.5

Situation sur le marché du travail

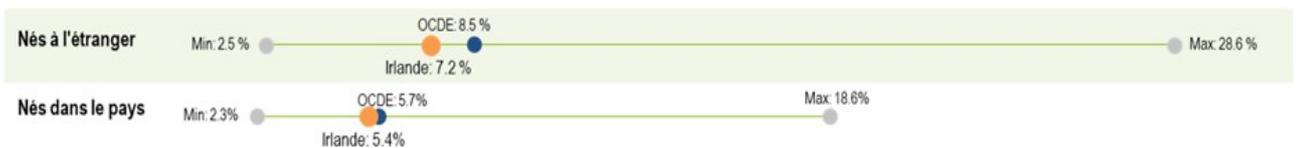
Taux de participation



Taux d'emploi



Taux de chômage





En conclusion, on peut dire que l'émigration fait partie de la culture irlandaise, "it is a generally accepted pattern of life". Des émigrants sont rentrés au pays, au moment de la retraite, le boom économique a fait de Dublin une capitale animée et cosmopolite.

En 2004, l'ouverture du marché du travail aux dix états membres de l'UE a entraîné un important mouvement migratoire, notamment chez les Polonais. A noter aussi la présence des "travellers" qui s'apparenteraient aux gens du voyage. Les Africains et les Asiatiques sont représentés. Depuis le début de la guerre en Ukraine, l'Irlande a accueilli bon nombre de réfugiés, surchargeant les structures d'accueil existantes qui étaient déjà à bout de souffle.

L'Irlande qui a été jusqu'à très récemment un pays par tradition favorable à l'immigration, a dû faire face à la montée de manifestations contre l'accueil de demandeurs d'asile. Les causes en sont multiples : la crise du logement qui n'est pas un phénomène nouveau, mais aucun gouvernement n'a jusqu'à présent trouvé de réponse satisfaisante. De l'aveu même du [premier ministre irlandais](#), il manque 250.000 logements. À cela s'ajoute l'inflation, le coût de la vie, les salaires qui stagnent et des coupes budgétaires dans les services publics. De quoi demain sera-t-il fait ? L'avenir semble incertain et bien fort celui qui oserait prédire l'avenir.

NEWGRANGE



C'est l'un des plus célèbres sites mégalithiques d'[Irlande](#). Il est situé dans le [comté de Meath](#), au nord de [Dublin](#). C'est un [tumulus](#) de 85 mètres de diamètre, à l'intérieur duquel on atteint la chambre funéraire par un long passage couvert. Il fait partie d'un ensemble de [sites préhistoriques](#) appelé *Brú na Bóinne*, classé au [patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#).

Newgrange a été construit autour de 3200 av. J.-C., soit près de 600 ans avant la [grande pyramide de Gizeh](#), en [Égypte](#), et près de 1 000 ans avant [Stonehenge](#), en [Angleterre](#). Il s'agit de l'un des sites préhistoriques les plus imposants d'Europe avec [Stonehenge](#) en Angleterre¹.

Historique

Le site a gagné son nom actuel lorsque les terres sur lesquelles se trouvent le tumulus, ont été données à un grand propriétaire qui se servit de cette parcelle pour installer une grange. Après son utilisation initiale, Newgrange a été "enseveli" pendant plusieurs millénaires. Il continua néanmoins à figurer dans la mythologie et le folklore irlandais. Selon la tradition, il serait la demeure de plusieurs divinités, comme le [Dagda](#) et son fils [Aengus](#).

Les chercheurs ont commencé à l'étudier au [xvii^e siècle](#). Des fouilles archéologiques ont ensuite eu lieu sur le site dans les années qui ont suivi. L'archéologue Michael J. O'Kelly a dirigé la plus vaste d'entre elles et a également reconstruit la façade du site de 1962 à 1975, une reconstruction qui semble controversée et contestée.

Aujourd'hui, Newgrange est un site touristique très populaire en Irlande. Selon l'archéologue Colin Renfrew, il est sans hésitation « le grand monument national d'Irlande » et l'une des structures mégalithiques les plus importantes d'Europe.

La construction d'un parking et d'un accueil pour les visiteurs, le tout à une distance raisonnable et desservi par navette, a permis au site de conserver son cadre naturel.

Description

Le site consiste en un gros tumulus circulaire au centre duquel se trouve une chambre mortuaire à laquelle on accède par un très long couloir couvert. Cette structure circulaire de 12 mètres de haut, est composée de plus de 200 000 tonnes de terre et de pierre⁴. Le mur extérieur du tumulus est flanqué de pierres monumentales sur lesquelles il est possible d'observer des dessins en spirale et quelques [triskell](#).

Chaque année (selon l'observation de sir Norman Lockyer en 1909), le jour du [solstice](#) d'hiver (le 21 décembre), à 9 h 17 du matin le [soleil](#) pénètre directement dans la chambre centrale pendant à peu près 15 minutes. La précision dans l'orientation de l'édifice est donc spectaculaire.

Théorie

Pendant les années 1960, [Alexander Thom](#) fit des recherches approfondies sur ces mégalithes et publia un livre : *Megalithic sites in Britain*. Il y explique sa théorie selon laquelle, statistiques à l'appui, beaucoup de monuments en [Grande-Bretagne](#) sont orientés de manière à pouvoir être utilisés comme calendriers.

Organisation sociale

L'ADN d'un homme d'âge moyen enterré vers 3200 avant notre ère au centre de ce puissant monticule suggère l'existence d'une organisation sociale hiérarchisée. Ses gènes indiquent qu'il avait des parents si étroitement liés qu'ils devaient être frère et sœur ou parent et enfant. Dans toutes les cultures, l'inceste est presque toujours tabou, sauf dans les familles royales consanguines. Ces traces génétiques à Newgrange semblent ainsi indiquer qu'une hiérarchie sociale s'est installée en Irlande dès le Néolithique. Pour les auteurs de l'étude en paléogénétique, le fils d'une union incestueuse enterré dans une tombe aussi importante pointe vers une classe dirigeante héréditaire^{4,6}.

L'ADN supplémentaire de plus de 40 personnes enterrées dans d'autres sites néolithiques, y compris dans trois tombes à couloir, soutient l'existence d'une élite soudée. Les personnes enterrées dans des sites de tombes à couloir étaient plus proches les unes des autres que les personnes enterrées dans d'autres types de tombes, même si les tombes à couloir étaient séparées par des centaines de kilomètres et s'étalaient sur plus de 500 ans. Certaines personnes dans les tombes éloignées pourraient avoir été cousins au deuxième ou au troisième degré ou arrière-arrière-arrière-arrière-grand-parent et enfant.

Les isotopes chimiques dans leurs os montrent que les personnes inhumées dans les sépultures des tombes à couloir mangeaient plus de viande et de produits animaux que leurs contemporains. Les tombes comprennent également des femmes et des enfants, ce qui suggère que le statut social a été hérité plutôt que gagné au cours d'une vie, par exemple au combat.

D'autres archéologues comme Julian Thomas de l'université de Manchester estiment que l'on peut difficilement faire des généralisations à partir de ces cas étudiés, rappelant que Newgrange a été un lieu de sépulture pendant près de 1000 ans. Alasdair Whittle, archéologue à l'université de Cardiff, avance, lui, que ces changements dans l'organisation de la société ont pu n'avoir été que temporaires.

